Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban

Avril 2024 N°74

Sommaire:

1. Le mot du Président : p. 2

2. La séance publique du 8 avril : p. 3-6

3. CFM : les rendez-vous de l'Académie. 40ème édition, enregistrée le 15 avril : p. 6

4. La séance publique du lundi 6 mai : p. 7

5. Les publications de l'Académie : p. 8

Le mot du Président

Voyager...

D'après Homère, le périple du retour d'Ulysse vers Ithaque fut difficile, éprouvant, surprenant, semé d'embûches…Cette Odyssée est une mémorable épopée ! Pourtant le sonnet de Du Bellay *Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage*… suggère l'enrichissement que le héros, comme *« celui qui conquit la toison »* a retiré de cette aventure. Préfiguration de la banale assertion *« les voyages forment la jeunesse »* ! Bien que toujours actuelle, cette affirmation n'est pas exclusive : toutes les classes d'âge ont perçu l'intérêt, le plaisir du voyage et s'y adonnent sous des formes multiples et variées… Voyages ou simples déplacements ?

Voyager réellement c'est rencontrer, découvrir, admirer, partager, échanger, ouvrir les yeux, les sens, les appétits, les goûts… C'est évidemment dans cet esprit que les voyageurs du XIXème siècle faisaient « le tour » des capitales et villes célèbres de l'Europe, ce qui donnera le mot « touriste »… On n'en était pas aux excès que nous connaissons : le « surtourisme » dont certaines villes, voire certains pays commencent à se protéger, pour ne rien dire de l'affligeante expression, devenue leitmotiv : « j'ai fait la Grèce, l'Italie etc … »

Il importe à l'inverse de faire l'éloge du « vrai » voyage comme ouverture aux autres et au monde, même si l'on peut aussi voyager dans sa tête : *« autour de [sa] chambre »,* selon Xavier de Maistre.

« A quoi te sert de voyager si tu t'emmènes avec toi ? C'est d'âme qu'il te faut changer, non de climat » nous conseille Sénèque. Avec la belle saison qui vient voyageons donc l'esprit grand-ouvert.

Ce que préconisait déjà Montaigne. Marguerite Yourcenar pour sa part attribue à Hadrien dans ses *Mémoires* cette déception devant le faible nombre d'esprits

voyageurs : « *Peu d'hommes aiment longtemps le voyage, ce bris perpétuel de toutes les habitudes et cette secousse sans cesse donnée à tous les préjugés.*

2. La séance publique du 8 avril

Le Président ouvre la réunion à 15h, devant une assistance nombreuse, en passant la parole au Secrétaire Général qui donne, comme à l'habitude, le calendrier des manifestations culturelles du mois.

Celui-ci souligne en particulier le Salon du livre qui se tiendra le dimanche 28 avril au foyer du Fort. Il signale aussi que l'Institut d'Etudes Occitanes célèbrera les 20 et 21 avril le 80e anniversaire de la mort d'Antonin Perbosc, avec une conférence de Norbert Sabatié.

Le Président indique aux membres associés, à jour de leur cotisation, qu'ils pourront retirer le recueil des conférences 2023 à l'issue de cette séance.

Il salue l'arrivée de l'impétrant : Pierre Desvergnes, accompagné par ses parrains, Anne Lasserre et Norbert Sabatié.

Ce dernier commence la présentation de notre nouveau membre titulaire par une interpellation : « apprendre vous motive » puis il évoque ses origines quercynoises, plus précisément de la région de Caylus, et son itinéraire professionnel qui l'amènera dans la Sarthe, puis aux Mureaux où il sera conseiller municipal, et en Normandie, où il passera une douzaine d'années, sur les traces d'Alphonse Allais auquel il a consacré une conférence qui a ravi notre Académie le 6 février 2023 (« le Pote Allais »). Il fréquente le comédien Jean-Marie Proslier.

Revenu dans notre région il y a une quinzaine d'années, il assume la présidence de la Compagnie des écrivains de Tarn et Garonne depuis 2019 et a créé il y a trois ans le Salon du livre (dont la prochaine édition, signalée en début de réunion, accueillera Mme Julie Gayet).

« Vous êtes – conclut N. Sabatié - *un pince sans rire au grand cœur et nous vous accueillons pour le meilleur et pour le rire ».*

Pierran Desvergnes remercie l'Académie pour son accueil, en particulier ses parrains (et marraine, Anne Lasserre est ***«*** *plus qu'une fleur, un bouquet »)* et fait l'éloge de son prédécesseur au 24e fauteuil, le Docteur Philippe Rollin.

Ce dernier, né à Montauban en 1924, père de cinq enfants, fixé Faubourg du Moustier, qualifié en pédiatrie, fut élu dans notre Académie en 1994 au fauteuil de l'abbé de Vezins.

Il manifesta un goût prononcé pour les archives et nous représenta jusqu'en 2005 à la Conférence nationale des académies.

L'impétrant remarque en souriant qu'un « modeste infirmier » va siéger à la place d'un éminent médecin dans une compagnie dont une des raisons d'être est « l'encouragement au bien »

Sous le titre « *Au pied de la lettre* » il présente ensuite sa conférence sur les riches échanges épistolaires entre deux très fortes personnalités de notre paysage littéraire et artistique, Marcel Pagnol (1895-1974) et Jules Muraire dit Raimu (1883-1946), en toute amitié et liberté : des propos que l'air du temps permettait et qui feraient sans doute froncer les sourcils aujourd'hui…

Son exposé est alimenté par de nombreuses citations tirées des lettres que ces deux personnalités ont échangées entre 1929 et 1946, échanges marqués par de nombreuses « fâcheries » suivies de réconciliations entre deux hommes liés par une très forte amitié.

Le contenu de ces échanges, souvent très directs, a porté sur les rôles confiés à Raimu, sur aussi le montant de ses cachets, et beaucoup sur la distribution des rôles dans les pièces puis les films qu'ils ont montés ensemble.

Les lettres citées portent majoritairement sur la trilogie *Marius-Fanny-César* mais aussi beaucoup sur *La Femme du Boulanger*. D'autres œuvres sont mentionnées comme *Le Schpountz* , *Topaze* et *La Fille du Puisatier* .

C'est au théâtre Marigny qu'est née en 1929, avec de premiers échanges déjà savoureux, *« une amitié pleine de coups de gueule, de rires, de fâcheries et surtout des plus belles pages du cinéma français »*

Pagnol, encore inconnu, propose à Raimu de jouer dans *Marius* mais ce dernier veut jouer le rôle de César et non celui de Panisse, ce qui conduit l'auteur à remanier sa pièce.

« *On se dispute* » ensuite sur l'accent des acteurs *(« je cherche à défendre ta pièce et à me défendre moi »)* mais finalement Pagnol impose Pierre Fresnay.

Enfin, Raimu fait un coup de force et rétablit la fameuse scène de la partie de cartes que Pagnol avait enlevée, à la suite de quoi Pagnol écrira sur la tapisserie de la loge de Raimu : *« Raimu est un génie »*.

« Avec Marius – lui écrit ce dernier- *tu as écrit la grande comédie du père et du fils, de l'amour paternel et de l'amour filial »*

« *On se dispute* » lorsque Pagnol veut porter *Fanny* au cinéma « parlant » : *« au cinématographe,* écrit Raimu, *tout est mort, c'est définitif… sans aucune place pour l'amour du public »*

Le troisième volet de la trilogie est porté directement à l'écran, et Raimu veut négocier son cachet à la hausse : dans la négociation, Pagnol utilise un subterfuge en laissant croire à Raimu que le film commence par l'enterrement de César...

Il a fallu convaincre Raimu de jouer dans *La Femme du Boulanger* : *« ce sera un travail de joueurs de boule et d'avaleurs d'apéritif »* écrit-il à Pagnol qui lui répond *:*

« mon cher Jules, je te considère comme le premier ou le dernier des imbéciles, cette fois je te le dis, c'est fini… »

« *On se dispute* » beaucoup sur la distribution, ce qui conduit Pagnol à écrire : *« je n'ai jamais eu le moindre désir de t'emmerder, même quand tu es emmerdant, ce qui t'arrive quelques fois… »*

Dans ce film, les conseils de Raimu tant sur la distribution que sur le tournage sont insistants, ce qui montre bien son haut degré d'implication.

Il écrit à Pagnol : *« avec le rôle dans* La Femme du Boulanger *, tu m'as fait un beau cadeau »*

Sur *Le Schpountz*, *« tu ne pouvais pas me faire plus plaisir en me faisant comprendre que toi aussi tu avais ri en regardant* Le Schpountz *». (*Pagnol)

« Avec toutes tes lettres, tu vas bientôt faire la pige, écrit Pagnol, *à Madame de Sévigné, ceci n'est pas un reproche…je lis les belles à tout le monde »* mais il écrit aussi : *« tu n'as aucun bon sens »*

Dans une autre lettre, Pagnol écrit à Raimu : *« si tu fais un navet de plus j'aurai la consolation de n'y être pour rien, sur ce, bien affectueusement à toi »*

La réplique de Raimu est de la même eau : *« mon cher Marcel, je reçois ta lettre sur mon lit car je suis couché avec 80 ventouses, et avec toi ça fait 81…tu es un emmerdeur génial mais un emmerdeur…tu es un auteur de génie mais un très mauvais metteur en scène ».*

La Comédie-Française propose à Raimu de l'engager pour jouer dans *Le Bourgeois gentilhomme* : il l'écrit à Pagnol qui lui répond en lui adressant ses condoléances.

Pagnol est présent à la clinique où Raimu doit subir une petite intervention chirurgicale, il le trouve se disputant avec l'infirmière car il veut goûter avant l'intervention une bouteille de whisky qu'on vient de lui offrir. Raimu va à pied au bloc opératoire, commande à son épouse un steck et des frites. Il ne se réveillera pas.

« Que Jules ne soit plus là me fait de la peine pas seulement parce que je l'aimais mais parce que je n'arrêtais pas de me disputer *avec lui »…« Ton génie fait partie du patrimoine de la France ».(Marcel Pagnol)*



(Compte rendu réalisé par notre confrère Pierre Gauthier).

3. CFM les rendez-vous de l'Académie 40ème émission, enregistrée le 15 avril

Entretien avec l'invité Pierre Marillaud, un itinéraire républicain…

Ainsi que les chroniques habituelles :

« A la fortune du mot » : IntervenirL'illustre par Anne Lasserre : Louis Cahusac : aimer à la folie !Le livre par Maurice Petit : Laure Murat, *Proust, roman familial* : comment la lecture de *La Recherche* » lui parle de sa familleLe lieu choisi par notre invité : le port de la Rochelle

Pour l'écouter https://www.cfmradio.fr/pierre-marillaud

4. La séance publique du 6 mai

Ambitions à la baisse pour une politique culturelle initiée par André Malraux ? Une des questions posées par le conférencier Robert Verheuge…

La France se positionne comme le pays de « *l'exception culturelle* ». Qu'est-ce que cette expression recouvre réellement ? Staline disait à Ramadier et à Churchill que le pouvoir ne se mesure qu'au nombre de divisions blindées. Napoléon, au contraire, a rédigé les statuts de la Comédie-Française pendant l'incendie de Moscou, parce qu'il avait évalué le pouvoir de ce qu'André Malraux appelait « *les choses de l'esprit* ». La Cinquième République conduit depuis 66 années une politique culturelle volontariste. Mais on peut regretter qu'elle n'ait pas articulé éducation populaire et action culturelle.

Nonobstant ce manque, la Cinquième République a conduit avec une étonnante continuité une politique culturelle que lui envient les nations démocratiques. Elle a pris appui sur des décisions, des textes fondateurs, dont certains remontent à la Monarchie et à l'Empire. Il est passionnant de découvrir ou redécouvrir la longue histoire du développement culturel.

Cette politique culturelle est maintenant contrariée par une tendance à l'industrialisation, à la mercantilisation et par le développement des industries du numérique, avec les conséquences que l'on sait sur nos esprits et nos démocraties.

Le conférencier, à partir de son parcours professionnel dans le monde de l'éducation populaire et celui de l'action culturelle, a pensé qu'il était temps de faire le point et de poser la question : « *où allons-nous ?* »

5. Publications de l'Académie

Bon de commande

Mr , Mme , :

Adresse :

souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :

- *400ème anniversaire du siège de Montauban (1621-2021) : 15* €.
- *Le Franc de Pompignan, Homme de Lettres et citoyen : 20* €.
- *Deux siècles d'histoire de l'Académie (1730-1930) : 20* €.
- *Le voyage de Languedoc et de Provence : 10 Euros.*
- *L'Axe Garonne, la terre et les hommes : 10* €.
- *Du Tarn-et-Garonne aux Tranchées : nos poilus : 15* €.
- *Dictionnaire des Montalbanais, illustres, méconnus, oubliés : 25* €.

- *Pouvillon retrouvé : 20* €.

Participation aux frais d'envoi pour une commande : 6€.

Ouvrages récents :

- *Le Handicap. La frontière (?) entre le normal et le pathologique. Colloque. J-L Nespoulous (ed.) : 15 euros*
- *Qui êtes-vous réellement cher Blaise Pascal ? : 10 euros*

Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban.

Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de

Montauban : http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvragescollectifs

Responsable de la lettre électronique de l'Académie :

Robert d'Artois

Mise en page :

Jean-Luc Nespoulous

Messagerie :

academiedemontauban@gmail.com

Adresse :

Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban

POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien :

http://www.academiemontauban.fr